
Arob@se, Vol.3, N°1

L'Angleterre de 1914 à 1945 de Roland Marx

Paris : Armand Colin, 1998, 2e éd., coll. *Cursus*, 192 pages, ISBN 2-200-21876-1

Antoine Capet

Le pari de traiter en moins de deux cents pages de la Grande guerre, l'entre-deux-guerres et la Deuxième guerre mondiale, et ce du point de vue diplomatique, militaire, politique, social et culturel est de ceux que la plupart des spécialistes de civilisation britannique contemporaine hésiteraient à prendre. Pourtant, Roland Marx nous livre ici un exemple de la façon dont ce pari peut être tenu sans rien sacrifier d'essentiel, et en agrémentant même la rigueur de la synthèse de multiples encadrés, tableaux et cartes d'une indéniable utilité.

Refusant de ne considérer la période que sous l'angle du déclin et de "la crise britannique au XXe siècle" qu'André Siegfried croyait pouvoir identifier dès 1931, l'auteur s'attache résolument à souligner tous les aspects positifs qui ressortent pour l'observateur actuel : maintien des institutions démocratiques même aux jours des plus grands périls extérieurs, dynamisme de la vie intellectuelle, succès de l'éducation populaire (les 98% de Britanniques qui reçoivent la BBC en 1935 bénéficient d'émissions de grande qualité). Selon R. Marx, on ne saurait non plus déplorer la réduction des horaires de travail ou l'élimination des taudis que l'on constate au cours de ces années, années qui – faut-il le rappeler ? – débouchent tout de même sur cet État-Providence envié après 1945 par beaucoup de voisins. En écartant la facilité, qui aurait consisté à dresser un long catalogue des reculs, des erreurs et des renoncements qui, hélas, ne manquent pas entre les deux dates de référence, et en nous donnant ici un panorama tout en nuances, l'historien entraîne son lecteur dans une réflexion sur la complexité de l'évolution qu'a connue la Grande-Bretagne au cours de ces années, évolution multiforme dont on mesure mal encore aujourd'hui les conséquences.

Churchill a intitulé la partie de ses mémoires de guerre qui traite de l'entre-deux-guerres : "L'orage approche". Toute la question que repose en filigrane ce nouveau *Cursus* est de savoir dans quelle mesure l'orage – la deuxième guerre mondiale – a purifié l'atmosphère. Roland Marx n'y répond pas directement, préférant nous indiquer les éléments du débat dans sa conclusion tout en récusant le pessimisme d'un Paul Kennedy qui juge qu'une victoire illusoire peut être pire qu'une défaite évidente. D'ailleurs tout son livre montre que la victoire n'est pas si illusoire que cela...

On l'aura compris, le lecteur ne trouvera pas dans cet ouvrage de réponses toutes faites ni de jugements péremptifs. Il y trouvera en revanche de solides données statistiques, de très commodes encadrés sur certains aspects spécifiques de la question (Locarno, l'Irlande, l'anti-sémitisme, par exemple), une bibliographie de base mise à jour depuis la précédente édition, et un index trop souvent absent dans les publications françaises. Beau tour de force en à peine deux cents pages !

A. Capet
Département d'anglais
Université de Rouen

